

Questions orales

LE LOGEMENT

MESURES EN VUE D'AIDER LES ACHETEURS DE MAISONS
MAL CONSTRUITES ET FINANCÉES PAR LA SOCIÉTÉ
CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

[Français]

M. Roland Godin (Portneuf): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

Pourrait-il dire s'il a été informé que les maisons construites il y a 18 mois et financées par la Société centrale d'hypothèques et de logement au coût de \$14,000 exigent déjà des réparations de l'ordre de \$5,000, étant donné qu'il nous a révélé jeudi dernier que la Société avait l'intention de se soucier de la qualité des logements qu'elle construit? L'honorable ministre pourrait-il dire ce qu'il entend faire pour venir en aide aux acheteurs qui se rendent compte, pendant l'hiver, que la Société leur a livré des cabanes?

[Traduction]

L'hon. Ron Basford (ministre d'État aux Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, si le député voulait préciser de quelles maisons ou de quels lotissements il s'agit, je demanderais un rapport et je verrais ce qu'on peut faire pour les personnes en cause.

M. l'Orateur: Le député de Peace River.

M. Baldwin: Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question...

[Français]

M. Godin: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire?

M. l'Orateur: Je me permets de signaler à l'honorable député qu'une question semblable pourrait facilement être inscrite au *Feuilleton*. Si l'honorable député désire poser une question supplémentaire, il peut le faire maintenant.

M. Godin: A 10 heures, monsieur le président.

* * *

L'IMPÔT SUR LE REVENU

LA PUBLICITÉ RELATIVE À LA FORMULE

[Traduction]

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre du Revenu national. La publicité spectaculaire d'un demi-million de dollars qui contient l'avis que je lui ai montré et selon lequel c'est plus facile que c'en a l'air est-elle imputable au ministre?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le député sait mieux que tout autre, ou peut-être aussi bien que tout autre, qu'il n'est pas autorisé à se servir de pièces à l'appui à la Chambre.

Des voix: C'est honteux!

M. Baldwin: Je sais, mais Votre Honneur comprendra combien difficile il est de faire comprendre une chose aux députés d'en face sans la leur montrer. Je demanderais au ministre s'il est responsable de cette campagne publicitaire spectaculaire dans laquelle on donne des conseils au pauvre contribuable harcelé et s'il est au courant de son contenu, y compris de la déclaration sur le défi de neuf

[L'hon. M. Allmand.]

pages appelé la formule d'impôt sur le revenu qui proclame que c'est plus facile que c'en a l'air. Le ministre jetterait-il un coup d'œil sur ce document?

L'hon. Robert Stanbury (ministre du Revenu national): Avec plaisir, monsieur l'Orateur.

M. Baldwin: Le ministre nous dirait-il si cette campagne publicitaire, fondée sur le fait que vous avez une formule merveilleuse, a été inventée par l'auteur éclairé de «Tous ensemble»?

M. l'Orateur: Le député de Wellington.

L'hon. M. Hellyer: Une question supplémentaire...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. La présidence a donné la parole au député de Wellington.

L'hon. M. Hellyer: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: Le député reprendrait-il son siège? Le député de Wellington a la parole pour une question supplémentaire.

L'ÉPAISSEUR DU PAPIER DES FORMULES

M. A. D. Hales (Wellington): Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire s'adresse au ministre du Revenu national. Sait-il que les nouvelles formules sont faites d'un papier si épais qu'il faut les dactylographier une à la fois et que par conséquent cela coûte plus cher que de les taper en double?

L'hon. Robert Stanbury (ministre du Revenu national): Non, monsieur l'Orateur.

L'hon. Paul Hellyer (Trinity): Monsieur l'Orateur, une question supplémentaire adressée au ministre de la Consommation et des Corporations. Voudrait-il examiner cette réclame de façon très critique afin de s'assurer qu'elle ne viole pas ses principes concernant la publicité fausse et trompeuse?

M. l'Orateur: A l'ordre.

* * *

LES TRANSPORTS AÉRIENS

LA DEMANDE DE MISE À L'ESSAI D'AVIONS
SUPERSONIQUES

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Selon des renseignements que j'ai reçus, un pays étranger a demandé l'autorisation d'éprouver des avions de transport supersoniques au-dessus du Canada. Le ministre peut-il dire à la Chambre si cette autorisation a été accordée et si oui, à quel pays?

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, si cela est vrai, la demande a probablement été adressée à la Commission canadienne des transports. Je vais demander à la Commission si elle a reçu une telle demande et quelle a été la décision.